

FANFARE

LE « MUSSO AND FRANK »
À LOS ANGELES

Situé au cœur de Hollywood, ce restaurant perpétue sa légende depuis près d'un siècle. Et résiste aux modes qui transforment petit à petit la cité des anges.

En arrivant de Beverly Hills, remontez Hollywood Boulevard vers l'est, tournez à gauche sur Cherokee Avenue et confiez votre carrosse au voiturier en livrée sur le parking du Musso & Frank Grill. Poussez la porte, descendez quelques marches, traversez le vestibule, arrêtez-vous une seconde devant les deux majestueuses cabines téléphoniques hors d'usage (l'une d'elles fut le premier téléphone public de la ville), poussez une autre paire de portes et faites un pas dans le passé. Entrer chez Musso & Frank, c'est faire l'expérience quasi hallucinatoire qui assaille Jack Torrance à la fin de *Shining*, l'inquiétude en moins : une photo en noir et blanc émerge d'un décor qui appartient au passé. Mais dedans, ça bouge encore.

Pour Gore Vidal, c'était comme « pénétrer dans un bain chaud ». Et, effectivement, en vous laissant conduire à votre table par un serveur en tenue rouge ou verte (la couleur détermine le grade), la volupté vous envahit. Ne soyez pas distrait par Jack Nicholson, souvent attablé avec une tripotée de nymphettes, par Johnny Depp, un fidèle depuis ses débuts où il passait des heures au bar à attendre que son agent l'appelle avec, peut-être, une bonne nouvelle, ou par Warren Beatty, autre habitué des lieux. Laissez-vous plutôt gagner par une douce nostalgie : elle a le goût d'un dry martini, préparé ici selon les règles de l'art. Gin, vodka et vermouth, dans un verre juste assez épais, mélangé par les maîtres du cocktail qui officient derrière le bar auquel se sont accoudés en leur temps Fitzgerald et John Fante, Bukowski et Charlie Chaplin, Dorothy Parker et William Faulkner... Ruben, barman ici depuis plusieurs décennies, vous fera partager ses souvenirs d'Orson Welles papotant avec Charlton Heston, de Steve McQueen (« pas du genre causant, il buvait de la Löwenbräu »), de John Huston et John Carradine...

LIEU DE CULTE

C'est ça, Los Angeles. Âgée d'à peine plus d'un siècle, la capitale du cinéma s'est construite une histoire faite de vedettes mégalomanes, de soirées décadentes et de réunions de travail arrosées au gin fizz. Avec le Chateau Marmont, l'hôtel Roosevelt, le Formosa Cafe et une poignée d'autres lieux cultes, « Musso's », comme l'appellent les initiés, témoigne d'une autre époque, quand les Kardashian n'étaient pas le centre du monde et que l'on lustrait ses chaussures pour sortir manger un *chicken pot pie* le jeudi soir ou une bouillabaisse le vendredi.

Mark Echeverria, le patron, n'était pas né dans les années 1940, mais il entretient avec un tendre fétichisme l'histoire du restaurant repris par son arrière-arrière-grand-père, un émigré italien dur à cuire. « Il était ingénieur chez Fiat, précise Mark. Quand Mussolini lui a demandé de construire des tanks, il a refusé et les fascistes lui ont donné 24 heures pour quitter le pays. Il a débarqué à Los Angeles et a repris Musso's en 1927. » Idéalement situé à quelques centaines de mètres des plus grands studios, le grill devient alors l'arrière-cour du *movie*





L'enseigne du Musso & Frank.
Le grill, qui existe depuis 1919, fut
repris par la famille Echeverria en 1927.

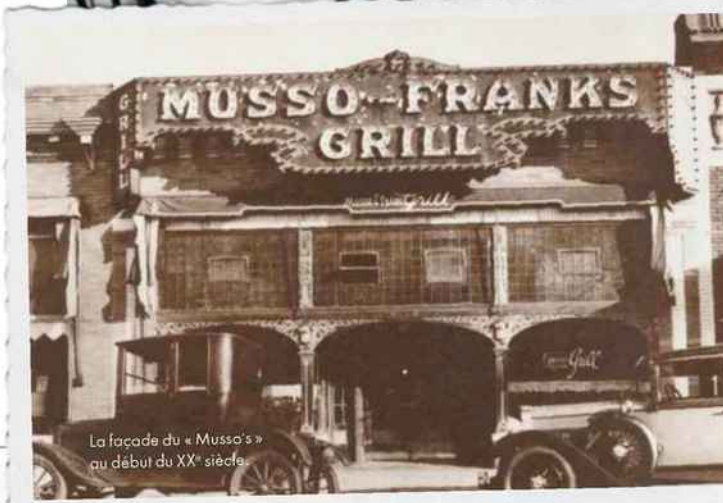


L'acteur Dennis
Hopper était un
habitué des lieux
ici en 1955.



business: les grands noms de Hollywood viennent y négocier des contrats, les scénaristes y noient leurs déconvenues dans la *backroom* (ouverte en 1934 pour fêter la fin de la prohibition), le soir venu, les acteurs y sortent leurs pépées endimanchées... Steven Soderbergh et Tim Burton y tourneront même des scènes d'*Ocean's Eleven* et d'*Ed Wood*. « À l'époque, c'était le quartier le plus couru de la ville, raconte Mark. Malheureusement, tous nos concurrents et voisins, la librairie Stanley Rose, le Gotham, le Brown Derby, ont fermé depuis des dizaines d'années. Nous sommes les seuls survivants du vieux Hollywood. » Et tout, ici, est gardé dans son jus : le papier peint de la « vieille salle » est d'origine (80 ans d'âge), les boiseries aussi, le grill n'a jamais été changé. Tout, jusqu'au personnel, et leur chef de file, Sergio, qui officie ici depuis quarante-deux ans. On raconte même que les Rolling Stones, des habitués, l'ont plusieurs fois invité à les rejoindre en tournée. « À Mexico, à Chicago... Ils lui payent le billet d'avion, l'hôtel, tout ! Simplement parce qu'ils apprécient son service. Vous savez, travailler ici, c'est construire sa légende », s'enorgueillit le patron. Presque un siècle d'ancienneté dans la ville de l'éphémère, c'est l'équivalent, pour notre vieille Europe, d'un vestige carolingien. À chérir, donc. — CLÉMENTINE GOLDSZAL

Musso & Frank Grill, 6667 Hollywood Boulevard, Los Angeles



La façade du « Musso »
au début du XX^e siècle.